



New Brunswick
ENERGY
INSTITUTE

**INSTITUT DE
L'ÉNERGIE**
Nouveau-Brunswick

Communiqué de presse

Publication d'une étude sur la qualité de l'eau

23 novembre 2017

Fredericton (Nouveau-Brunswick) — L'Institut de l'énergie du Nouveau-Brunswick et le Canadian Rivers Institute (CRI) ont publié aujourd'hui un important projet de recherche mené par le CRI sur la condition des eaux de surface dans les régions du Nouveau-Brunswick qui présentent le potentiel le plus élevé de mise en valeur du gaz de schiste.

« L'étude a été lancée en août 2014 en vue de comprendre les conditions chimiques, physiques et biologiques des eaux de surface avant que ne soit entreprise toute exploitation pétrolière et gazière », explique David Besner, président de l'Institut de l'énergie du Nouveau-Brunswick. « Malgré le moratoire imposé par le gouvernement, l'équipe de l'Institut a jugé qu'il était impératif de poursuivre cet important projet de recherche du Canadian Rivers Institute. Nous croyons fermement que grâce à ces données de base, nous serons mieux en mesure d'évaluer les éventuels changements que pourraient connaître les eaux de surface pendant ou après la mise en valeur de ces ressources naturelles. Nous pourrions également répondre à d'importantes questions soulevées par les Néo-Brunswickoises et Néo-Brunswickois au sujet des activités d'exploration du gaz de schiste. »

« Nous proposons dans ce rapport une évaluation des conditions relevées dans l'écosystème des bassins versants de la rivière Pollett et des cours supérieurs de la rivière Kennebecasis, incluant des données de base sur la qualité de l'eau et des communautés biologiques », annonce Michelle Gray, directrice scientifique du Canadian Rivers Institute. « Nos recherches nous ont permis de cerner des tendances évidentes en matière de température et de qualité de l'eau de ces bassins versants. Ces tendances peuvent être attribuées aux apports en eaux

souterraines et à l'âge du socle rocheux, ce qui explique les changements naturels que l'on constate sur le plan des espèces présentes. »

« Quand on évalue la qualité de l'eau des zones présentant un important potentiel de mise en valeur du gaz de schiste, on doit tenir compte des différences naturelles de qualité de l'eau et de présence d'espèces dans les cours d'eau douce, car ces différences peuvent être liées à la géologie locale. De plus, la démarche que nous avons adoptée pourra être employée pour d'autres types d'exploration et de mise en valeur. »

« Nous sommes heureux d'avoir pu effectuer cette importante recherche pour le Nouveau-Brunswick », poursuit M^{me} Gray. « L'équipe de chercheurs du Canadian Rivers Institute de l'Université du Nouveau-Brunswick et une équipe de l'Université de Moncton ont rassemblé des données qui seront utiles à l'évaluation des répercussions de la mise en valeur sur ces systèmes. »

« Il s'agit de l'évaluation la plus détaillée qui ait été faite pour certains de nos écosystèmes aquatiques. Ces renseignements nous aideront à mieux comprendre notre milieu actuel et les changements qu'il pourrait subir à l'avenir, » conclut M. Besner.

L'étude peut être consultée sur le site Web de l'Institut de l'énergie du Nouveau-Brunswick : www.institutdelenergie.nb.ca

-30-

Pour obtenir des renseignements ou des commentaires au sujet de l'étude :

Michelle Gray, Ph. D.

Directrice scientifique du Canadian Rivers Institute

Professeure adjointe à la faculté de foresterie et de gestion environnementale de l'UNB

506-451-6866

Mgray1@UNB.ca